

Ceux qui me glorifient
auront la vie éternelle.
Eccli. xxiv, 31.

I. INVOCATION

JE chanterai de Dieu cette œuvre triomphante,
Résumé des splendeurs que sa parole enfante
En plus rares trésors, en plus secrets desseins.
Ma voix acclamera, dans une ode inspirée,
La Vierge que son Fils a de charmes parée,
Afin d'être conçu dans le plus pur des seins.

.....
O Secours des chrétiens, ô ma Mère Marie,
Avec votre Docteur humblement je vous prie : Duns Scot
Faites-moi dignement parler de vos grandeurs ! Liturgie.
Rien ne mérite en moi cette faveur insigne ;
Mais cet hymne dût-il être mon chant du cygne,
Que mon luth expirant s'élève à vos splendeurs !

II. RÉCIT DE LA CRÉATION

Genèse, ch. I et II. Psaumes xcii et cxlviii.

Ayant ainsi conçu d'une simple pensée,
Exempte des lenteurs de nos raisonnements,
Mais en tous ses détails mûrement balancée,
La suite de son œuvre et ses enchaînements,
Dieu, hors de soi, commence à répandre la vie :
Il parle. Sa parole aussitôt est suivie
D'un accomplissement plein de prompt grandeur.
Les anges, ordonnés en neuf hiérarchies
Des lois de la durée à jamais affranchies,
L'adorent, en tremblant d'amour et de bonheur.

La matière, enchaînée au temps comme à l'espace,
Émerge du néant sans forme et sans beauté.
Les humbles éléments, inerte et sombre masse,
De Dieu réclament l'ordre et la vitalité. S. Bonaventure.
Tout s'ordonne en effet ; tout vit et s'organise :
Le mouvement des cieux se règle et s'harmonise,
Les mugissantes eaux se séparent des eaux
La terre, humide encore et fermement fondée,
Engendre toute plante en son sein fécondée ;
Aux cieux étincelants paraissent les oiseaux.